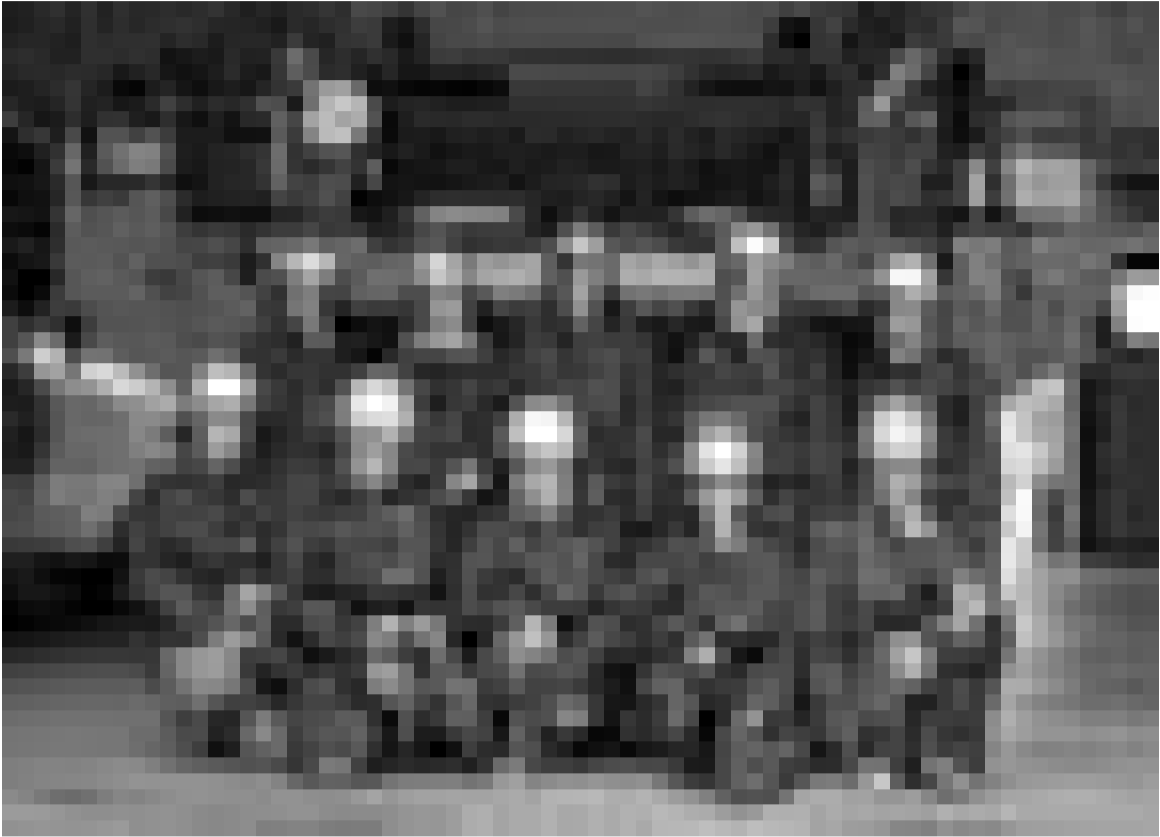


GIRLS' DAY

Working girl



En 2030, en cas d'incendie, il faudra appeler les "pompières". (photo: Forschungszentrum Jülich)

Les jeunes filles n'ont plus peur d'intégrer des métiers réputés masculins. Mais si les mentalités évoluent, les schémas et réflexes patriarcaux subsistent.

Un homme, un vrai, doit savoir manier le tournevis ou le marteau comme si ces instruments étaient les prolongements de son bras. En l'absence d'une telle aptitude, sa virilité en sera réduite de moitié. Mais les femmes aussi doivent veiller à leur féminité: se montrer douces et attentives en se préoccupant de préférence des bambins ou des vieillards.

Ceci est probablement l'idée du monde des sexes telle que se la représente l'Association des hommes du Luxembourg (AHL), le groupe de pression masculin issu d'une association d'hommes divorcés. Mais ce n'est pas forcément celle du Centre d'information et de documentation des femmes (Cid-femmes). En effet, 2007 verra se dérouler la sixième édition du "Girls' Day" et la seconde du "Boys' Day". Si depuis quelques années déjà le Cid-femmes répète cette opération, c'est qu'elle rencontre un succès croissant et qu'elle poursuit le but original de rapprocher les deux sexes de métiers traditionnellement occupés en majorité par le sexe opposé.

Mais le Girls Day, respectivement le Boys' Day, atteignent-ils leur objectif? Ou n'est-ce, à l'image du "gender mainstreaming", comme le définit dans une interview accordée au dernier numéro de la Revue, le secrétaire de l'AHL, qu'une "invention destinée à faire vivre des bureaux (féminines, ndlr) dont le travail ne fait aucun sens"? Pour s'en faire une idée plus objective, le Cid-femmes, en collaboration avec l'université du Luxembourg, a chargé Anette Schumacher, docteur en psychologie, et Renée Wagener, maître en sciences humaines, de réaliser une étude sur cette journée d'action présentée ce mercredi à la presse.

"Der Girls' Day - Projekt zur Erweiterung des Berufswahlspektrums von Mädchen und jungen Frauen" analyse trois problématiques: l'impact de la journée sur l'orientation professionnelle des

filles qui ont participé à cette journée, l'atteinte ou non des objectifs poursuivis en matière de sensibilisation pour des métiers techniques ou des positions dirigeantes, ainsi que l'influence du Girls' Day sur l'orientation professionnelle dans les écoles.

Sur les 534 filles qui ont participé au dernier Girls' Day, la moitié a renvoyé le formulaire d'évaluation qualitative aux auteures de l'étude. Et les résultats de l'analyse mettent en lumière le paradoxe suivant: si les filles saluent cette initiative et ne montrent pas de réticence particulière pour exercer un métier "typiquement masculin" (ce qui se vérifie également dans l'étude quantitative mais encore moins élaborée du plus récent Boys' Day), elle démontre aussi que certains schémas patriarcaux subsistent. Ainsi, 92,1 % des filles s'accordent pour saluer le fait d'exercer des métiers "atypiques" pour leur sexe. Par contre, à la question de savoir si des femmes avec enfants doivent de préférence travailler à mi-temps pour s'occuper de leur progéniture, elles sont encore 62 % à répondre par l'affirmative, même si elles réfutent, à 95 %, l'idée qu'une femme doive s'abstenir d'une bonne formation en raison de son rôle futur de procréatrice. Pour les auteures de l'étude, ceci est un cas d'ambivalence entre la perception idéale et l'emprisonnement dans des schémas de rôles traditionnels.

Emancipées, mais pas trop

Ce constat pousse les auteures à préconiser un élargissement et un approfondissement du Girls' Day. Ainsi, pour Christa Brömmel du Cid-femmes et directrice du projet, il s'agit "d'améliorer l'efficacité de cette journée unique". Le développement durable de l'égalité des sexes en somme. Ceci devrait donc passer par un engagement et une collaboration

approfondis de tous les "Gatekeeper", c'est-à-dire l'école, les parents et l'orientation professionnelle. Car pour l'instant, "les résultats ne sont pas vraiment encourageants", estime Renée Wagener.

Ainsi, l'étude pointe-t-elle du doigt les chambres professionnelles. A ses yeux, seule la Chambre des employés privés (CEPL) thématiserait l'égalité des chances entre les sexes. Une estimation démentie par les représentants du patronat comme la Chambre luxembourgeoise du commerce (CLC) ou la Chambre des métiers. Françoise Schlink, conseillère à la CLC souligne ainsi que dans le cadre de l'année 2007 dédiée à l'"Egalité des chances pour tous", son institution participe à un projet européen appuyé par l'ensemble du patronat luxembourgeois. Sans vouloir entrer dans les détails - le projet vient d'être déposé - Schlink explique que le projet veut promouvoir la visibilité et contribuer à la sensibilisation au sujet. Mais il faudra attendre la mi-2007 pour en savoir plus, date à laquelle le projet sera présenté. Peut-être un peu tard pour un projet qui ambitionne de s'étaler sur toute l'année. Pour ce qui est de la participation au Girls' Day, la CLC affirme qu'elle encourage chaque année ses entreprises membres de s'impliquer dans l'initiative, même si, selon les dires de Françoise Schlink, "le domaine du commerce n'est pas spécifiquement masculin".

Il est certain que la Chambre des métiers représente mieux les carrières typiquement masculines. Selon Marc Gross, sous-directeur de la corporation en question, l'artisanat est traditionnellement issu de petites cellules familiales qui oeuvraient à l'origine principalement dans le secteur productif. "Une mutation s'est opérée au cours des années 80 avec l'agrandissement d'un certain nombre de ces entreprises qui ont commencé à mettre sur pied des services administratifs, se doter de secrétariats. Et ce nouveau bloc est surtout constitué de femmes". Si cette chambre ne participe pas spécifiquement au Girls' Day, Marc Gross affirme qu'elle a déjà entrepris ses initiatives propres allant dans le même sens, dans le cadre des journées porte ouverte "Luxskills" au Centre national de formation professionnelle continue (CNFPC) en thématisant l'entrée des femmes dans ces métiers. Pour autant, Gross estime qu'il est "difficile d'exiger des femmes d'intégrer le domaine de la construction". Comme quoi il est encore difficile d'exiger de tous d'avoir une image égalitaire des sexes. Et que le Girls Day a probablement encore de beaux jours devant lui.

David Wagner

Findel: Bettel tire en l'air

Embêter le gouvernement est l'un des rares plaisirs dans la triste vie des député-e-s d'opposition. Ainsi, Xavier Bettel (DP) a récemment posé deux questions parlementaires relatives à l'avenir du Findel. D'un côté, il épingle le fait que le nombre autorisé de vols pour 2006 a été illégalement dépassé. De l'autre, il met en doute le bien-fondé de la construction de la nouvelle aérogare au vu de l'effet de concurrence des compagnies à bas prix des aéroports voisins. Il suggère d'attirer de telles compagnies au Findel pour rentabiliser la nouvelle aérogare, ce qui est en contradiction avec sa première question visant à la fermeture du chantier.

Tant de machiavélisme dépasse l'entendement des syndicats concernés. "Bettel fait de la mousse" critique le LCGB dans un communiqué, "Bettel Jobkiller" surenchérit l'OGBL. En effet, les syndicats, inquiets pour le développement du Findel, n'aiment pas entendre parler de limitation du nombre de vols, estimant sans doute que les oreilles des travailleur-se-s sont moins sensibles au bruit que celles des écologistes. Mais si les syndicats veulent bien sacrifier la qualité de vie sur l'autel de l'économie, il n'en est pas de même pour les acquis sociaux. Haro donc sur ceux qui inviteraient au Findel de méchantes compagnies à bas prix concurrençant la "gentille" Luxair.

(W)ouf!

Les membres de l'association "Menschen mat Muppen" (MMM), une initiative créée en réponse au projet de loi relatif aux chiens, viennent d'enregistrer une première victoire (voir woxx 883). Lors d'une entrevue avec la secrétaire d'Etat à l'agriculture, Octavie Modert, ce mercredi 10 janvier, la MMM a obtenu quelques concessions importantes de la part du gouvernement. Notamment concernant l'utilisation de la laisse. Dans sa mouture originale, le projet de loi prévoyait une utilisation obligatoire de la laisse dans tous les lieux publics et pour toutes les races canines, le gouvernement se satisfaisant d'accorder aux communes le droit d'aménager certains endroits où les chiens pourraient se mouvoir en toute liberté. La secrétaire d'Etat compte abolir cette disposition tout en précisant que le détenteur doit à tout moment avoir un "contrôle effectif" sur son chien. Ensuite, Modert se montre plus clémente au sujet des peines encourues par les contrevenant-e-s, réservant les sanctions maximales (jusqu'à deux ans d'emprisonnement) "aux cas d'une gravité particulière". Quant à l'épineuse question de la classification des chiens dangereux, une conclusion n'a pas encore pu être tirée. De toute façon, la MMM ne baisse pas la garde et remettra ce lundi sa pétition au président de la Chambre des député-e-s.

Arbeitsvermittlung à la woxx

Der Begriff "Arbeitsvermittler" hat es inzwischen sogar in die freie Enzyklopädie Wikipedia geschafft. Und hier liest man erstaunlicherweise, dass die erste öffentliche Arbeitsvermittlung schon 1630 von Théophraste Renaudot in Paris eröffnet wurde. In Deutschland stand um 1840 gar eine Frau, Henriette Heber aus Dresden, am Anfang dieser Dienstleistung. Wir blicken also auf eine lange Geschichte zurück, in deren Tradition sich nun auch die woxx in aller Bescheidenheit einordnen kann: Unser Interview mit der Leiterin des Planning Familial Cathérine Chéry (siehe woxx 868), in dem sie das weite Aufgabenfeld ihrer Organisation erwähnte und sich über zu geringe Mittel beklagte, hat Früchte getragen: Dem Planning wurde eine weitere Halbtagsstelle bewilligt, unter anderem um dem Informationsbedarf bei Jugendlichen im Bereich der Sexualkunde besser Rechnung zu tragen. Die woxx wird sich weiterhin auf diesem Feld engagieren, auch um die Luxemburger Arbeitsmarktstatistik auf unbürokratische Weise herunterzudrücken. Wahrscheinlich werden wir gar irgendwann besser als die Adem und erhalten vom Ombudsmann Marc Fischbach eine Verdienstmedaille für unseren effizienten Einsatz an der Vermittlungsfront.